

# Le très lisse de Robien joue les Lyssenko

Jean-François Launay

Honneur au neuroscientifique-cognitiviste inconnu qui a su démontrer que les préjugés de M. de Robien (et le combat idéologique féroce de membres de son cabinet) étaient fondés scientifiquement, en prouvant que la méthode « à départ syllabique » est plus efficace : « *Plus aucune fausse science ne pourra révoquer l'expérience.* »

Ce néo-scientisme est d'une fraîcheur extrême et non dépourvu d'un brin de poésie, avec ces cent milliards de neurones comme autant d'étoiles de la voie lactée (« Voie lactée, ô sœurs lumineuses des blancs ruisseaux de Chanaan...» Apollinaire). Sauf que «*Dire qu'il est plus efficace d'apprendre à lire grâce à des méthodes syllabiques du fait d'arguments reposant sur de nouvelles découvertes dans le domaine des neurosciences est un peu fallacieux*» déclarait au **Figaro** du 9/12/05, Franck Ramus, chercheur éminent du Laboratoire de neurosciences (CNRS) également associé à l'*Institute of cognitive neuroscience* de Londres, qui, dans un soutien, qui s'est nuancé au fil du temps, aux premières déclarations du ministre faisait reposer les preuves scientifiques sur des travaux de psychologie et de sciences de l'éducation. Il est vrai que de Robien a l'habitude de voir ses prétendues cautions scientifiques se dérober sous ses pieds : ainsi, à peine avait-il affirmé que les orthophonistes constataient que la dyslexie était le fruit des néfastes méthodes globales et assimilées que la principale organisation de cette noble profession démentait tout lien direct entre dyslexie et méthodes d'apprentissage de la lecture ! Plus tard, un dossier de presse ministériel comportait un horrible montage de citations tronquées qui faisait passer Alain Bentolilla pour un chaud partisan des thèses du ministre et même J-E Gombert qui, pourtant, affirmait lucidement : « *Cette déclaration n'est pas fondée sur la recherche, elle utilise la recherche pour justifier une prise de position en faveur d'un retour au B-A BA donnant ainsi satisfaction à un groupe de pression idéologico-pédagogique qui, avec des arguments populistes ("c'était bien mieux avant") a pris pied depuis 3 ans au ministère et a su utiliser les médias.* »

Il est cependant assez étonnant de voir un ministre de l'éducation nationale, Lyssenko du 3e millénaire, imposer une pseudo vérité scientifique comme vérité officielle. Le lisse, très lisse de Robien, avec la glaise qui colle à ses souliers picards, semble bénéficier de toutes les indulgences. Nulle voix éminente au sein du PS n'a tonné pour condamner cet excès de pouvoir. Il n'est pas sûr que la gauche extrême (de Mélenchon à Besancenot, en passant par ATTAC) ne partage pas largement les préjugés du ministre. Quant aux journalistes, ils ne semblent pas passionnés par le sujet. Seuls des scientifiques, justement, s'élèvent, contre cette véritable régression !